

Pour comprendre le capitalisme
Introduction à
la critique de l'économie politique

Jean-Marie Harribey

<https://harribey.u-bordeaux.fr>

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey>

I

Aux origines de l'économie politique :
capitalisme et libéralisme

En préalable, une histoire d'économie ancienne...

- **Platon** (-428 à -327 av. JC)

Les lois : la monnaie établit une proportionnalité entre les choses qui indique celle entre les hommes.

- **Aristote** (-384 à -322 av. JC)

Il reprend l'idée de Platon : si le rapport entre les choses ne se retrouve pas entre les personnes, cela crée une injustice.

Les Politiques : à l'aide de ses chaussures, il distingue

- l'*oikonomos* (administration de la maison) : on produit de la « richesse naturelle »

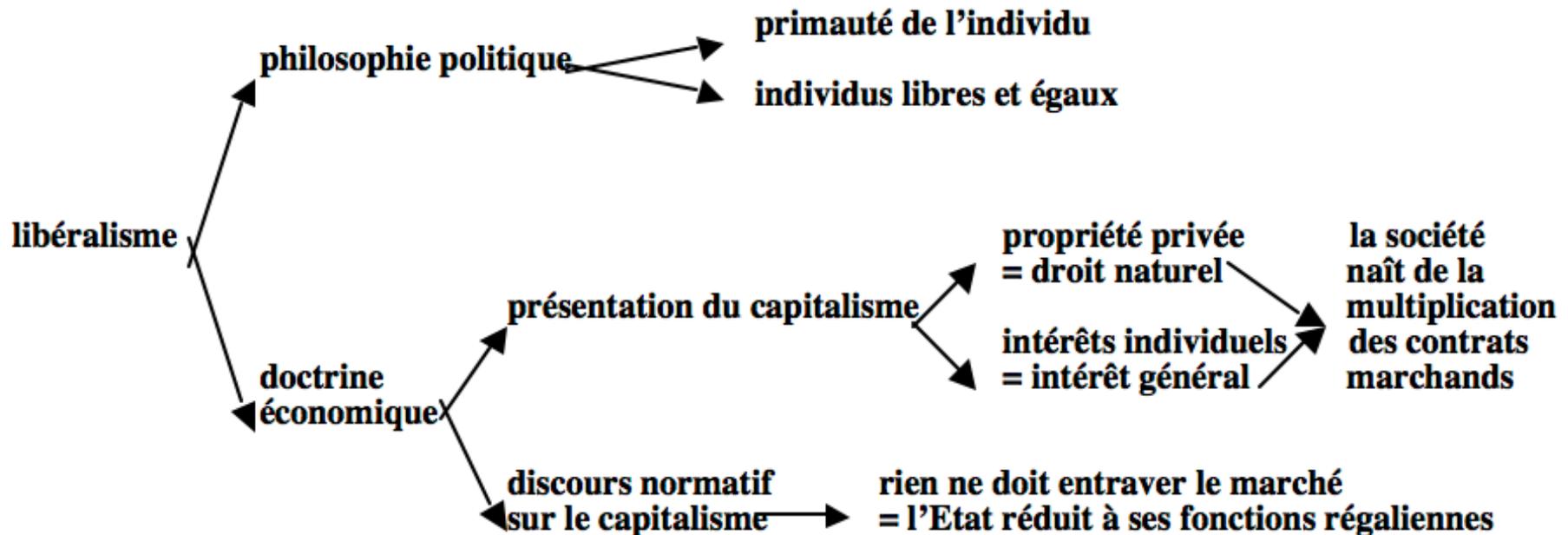
- la *chrématistique* : art de s'enrichir sans limite par l'échange de valeurs.

- L'intuition de la distinction entre *valeur d'usage* et *valeur d'échange* va dormir pendant 2000 ans avant d'être transformée en coup de génie par l'économie politique.

- Pourquoi va-t-elle rester à l'état d'intuition ? Aristote ne pense pas le travail en dehors de l'esclavage (dixit Marx).

Une histoire contemporaine : Libéralisme

Locke, Hume, Montesquieu...



1776 à 1867

- Des prémices de l'économie politique à l'aboutissement :

Ibn Khaldoun (1332-1406), Antoine de Montchrestien (1575-1621), William Petty (1623-1687), John Locke (1632-1704), Richard Cantillon (1680-1734), David Hume (1711-1776), Adam Smith (1723-1790), David Ricardo (1772-1823), Karl Marx (1818-1883)

- 1776 :

- Déclaration d'indépendance des États-Unis

- Abolition en France de la corvée royale (Turgot), des jurandes, maîtrises et corporations, imposition de la noblesse et circulation des marchandises. Mais ces décisions sont annulées après la démission de Turgot.

- Adam Smith : *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*

- 1817 :

David Ricardo : *Principes de l'économie politique et de l'impôt*

- 1867 :

Karl Marx, *Le Capital*, Livre I



Adam Smith (1723-1790)

- Esquisse de la théorie de la valeur-travail
- Main invisible du marché
- Mais empathie
- Rôle de l'État

L'économie politique d'Adam Smith

- La division du travail accroît la productivité du travail et la richesse
- Valeur d'usage et valeur d'échange des marchandises irréductibles l'une à l'autre et incommensurables
- Le travail, seul créateur de valeur, fondement de la valeur d'échange
Mais première difficulté de la valeur-travail : travail « commandé » ou travail « incorporé » ? Raisonnement circulaire entre prix du blé et prix du travail
Il n'empêche : cette théorie induit une théorie de la répartition de la valeur ajoutée entre capitalistes, travailleurs et rentiers.
- Les prix de marché gravitent autour de la valeur d'échange
- Définition du travail productif restreinte au travail matériel qui produit un surplus.
- L'économie obéit à des « lois naturelles », mais
« Le gouvernement civil, en tant qu'il a pour objet la sûreté des propriétés, est, dans la réalité, institué pour défendre les riches contre les pauvres, ou bien, ceux qui ont quelque propriété contre ceux qui n'en ont point. » Ainsi, les premiers peuvent « dormir avec tranquillité » (tome 2, p. 337 et 332).
- Main invisible du marché ou bien empathie née du *self love* (cf. *Théorie des sentiments moraux*, 1759) ?
- *Homo oeconomicus* ou être social ?



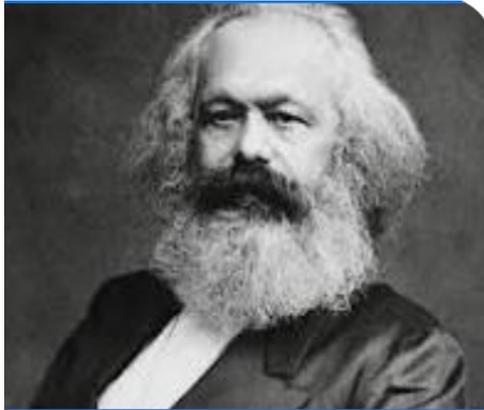
La logique de David Ricardo (1772-1823)

- Théorie de la valeur-travail incorporé, mais il se heurte au fait que le profit du capital semble jouer un rôle dans la fixation du prix de la marchandise
- Théorie des avantages relatifs
- Absence de la monnaie qui ne joue pas de rôle dans la production

II

La critique de l'économie politique

Fondements de la critique de l'économie politique



Karl Marx (1818-1883)

- *Manuscrits philosophiques*, 1844
- *Manifeste du parti communiste*, 1848 avec Engels
- *Manuscrits de 1857-1858 (Grundrisse)*
- *Le Capital*, 1867, 1885, 1894

2. Ausgabe

1885

Das Kapital.

Kritik der politischen Oekonomie.

Von

Karl Marx.

Erster Band.

Buch I: Der Produktionsprozess des Kapitals

Hamburg

Verlag von Otto Meisner.

1867.

New-York: L. W. Schmidt, 24 Barclay-Street.

Marchandise, force de travail et plus-value

- *Le Capital* débute par l'analyse de la marchandise et de la monnaie.
 - Dépassement de l'économie politique : dans le capitalisme, l'échange n'est pas $M-A-M'$; le but n'est pas d'obtenir une valeur d'usage ; le but est d'engager de l'argent pour en obtenir davantage : $A-M-A'$ (cela rappelle la chrématistique d'Aristote).
 - D'où vient la différence entre A et A' ?
 - C'est l'énigme que veut résoudre Marx en déchirant le voile du « fétichisme de l'argent et de la marchandise »
- **Concept de force de travail** : elle produit plus de valeur qu'elle n'en coûte. D'où surtravail, plus-value et donc profit monétaire si la marchandise est vendue. D'où l'inanité de la notion économique de valeur du travail.

Marx : le saut périlleux de la marchandise

*« Première métamorphose de la marchandise, sa vente. La valeur de la marchandise saute de son propre corps dans celui de l'or. **C'est son saut périlleux.** S'il manque, elle ne s'en portera pas plus mal, mais son possesseur sera frustré. Tout en multipliant ses besoins, la division sociale du travail a du même coup rétréci sa capacité productive. C'est précisément pourquoi son produit ne lui sert que de valeur d'échange ou d'équivalent général. Toutefois, il n'acquiert cette forme qu'en se convertissant en argent, et l'argent se trouve dans la poche d'autrui. Pour le tirer de là, il faut avant tout que la marchandise soit valeur d'usage pour l'acheteur, que le travail dépensé en elle l'ait été sous une forme socialement utile ou qu'il soit légitimé comme branche de la division sociale du travail. »*

K. Marx, *Le Capital*, Livre I, *Œuvres*, La Pléiade, tome I, p. 644-645

La validation sociale du travail

- Le point clé est le concept de *validation sociale* qu'il faut comprendre dans ses deux dimensions :
 - La marchandise doit être socialement utile (valeur d'usage condition nécessaire mais non suffisante de la valeur).
 - Travail légitimé comme fraction du fruit de la division sociale du travail.
- Où cette légitimation a-t-elle lieu ? Sur le marché lors de l'échange
- « *Chacun sait, lors même qu'il ne sert rien autre chose, que les marchandises possèdent une forme valeur particulière qui contraste avec leurs formes naturelles, la forme monnaie.* »

K. Marx, *Le Capital*, Livre I, *Œuvres*, La Pléiade, tome I, p. 576-577

Le salaire

- Deux déterminants selon Marx :
 - sur le long terme, il est défini par le niveau des besoins à satisfaire pour reconstituer la force de travail dans la société considérée (se nourrir, se loger, élever des enfants...);
 - dans l'immédiat, il dépend du rapport de force entre les travailleurs et les capitalistes, qui fixe la frontière entre salaire et plus-value.
- Deux manières pour le capital d'augmenter la plus-value :
 - soit il l'accroît de façon absolue en augmentant la durée de la journée de travail ou bien en diminuant le salaire : « plus-value absolue »
 - soit il l'accroît de manière relative en faisant augmenter la productivité du travail plus vite que le salaire : « plus-value relative »

De la valeur au prix : une fusée à trois étages

1. Marx parachève une intuition de l'économie politique : les prix de production sont déterminés par les conditions matérielles et sociales moyennes de production, c'est le « travail socialement nécessaire ».
2. Les capitalistes ne répartissent pas de la même façon leur capital entre capital constant (équipements) et capital variable (salaires) : la composition organique du capital diffère selon les branches.

Par le jeu de la concurrence et de la circulation des capitaux, les prix de production qui se forment sur le marché répartissent la valeur produite entre les branches au prorata du capital engagé (mécanisme de péréquation du taux de profit) et récompensent les secteurs les mieux équipés à la productivité du travail la plus élevée.

3. Ensuite jouent les variations de l'offre et de la demande.



Les controverses sur la théorie de la valeur-travail

- Rareté ?
- Utilité ?
- Offre et demande ?
- Valeur et prix ? Böhm-Bawerk, Tugan-Baranovsky, Bortkiewicz, Sraffa, Okishio, Morishima, Duménil, Foley et Lipietz (SS-LTV), Freeman et Kliman (TSSI), Laure van Bambeke, Ankri et Marcaggi, <https://urlz.fr/u7Le>
- Les prétendus paradoxes
 - L'eau et le diamant (Smith) : paradoxe résolu (cf. John Huston)
 - La perle et le caillou (Jevons) : paradoxe non résolu

« Sur 1000 aventuriers qui se lancent à la recherche de l'or, un seul en trouvera ; mais si l'or vaut tant, c'est que, pour le trouver, il y a le travail de celui qui le trouve et aussi celui des 999 qui n'en trouvent pas. »

John Huston, « Le trésor de la Sierra Madre », film, 1948, d'après le roman de B. Traven.

Le mystère de valeur et de la monnaie

« *La question n'est donc pas : D'où vient la plus-value ? Mais : D'où vient l'argent nécessaire pour la réaliser ?* »

K. Marx, *Le Capital*, Livre II, *Œuvres*, tome II, p. 706

- **Réponse** : La création monétaire anticipe le surplus social (Marx et Rosa Luxemburg)

Marx : continuité et ruptures avec l'économie politique

- Continuité avec l'économie politique

- Reprise de la distinction d'Aristote : entre valeur d'usage et valeur d'échange des marchandises déjà adoptée par Smith et Ricardo.

- La valeur d'échange est fondée sur le travail (travail mort et vivant) à condition qu'il soit socialement validé par la vente de la marchandise.

- Le produit est réparti entre salariés, capitalistes et propriétaires fonciers.

- Double rupture épistémologique avec l'économie politique :

Il invente le concept de **force de travail** : elle produit plus de valeur qu'elle n'en coûte. D'où surtravail, plus-value et donc profit monétaire si la marchandise est vendue. Celui-ci vient donc de l'**exploitation** de la force de travail par le capital.

Le travailleur est aliéné mais il se produit lui-même en tant qu'être social (d'où l'ambivalence du travail).

Les lois économiques ne sont pas naturelles, elles sont **socio-historiques**.

Du travail à la valeur en passant par la production

Quantité de travail socialement nécessaire			Production			Valeur de la production		
Travail mort ou indirect	Travail vivant ou direct		Moyens de production	Produit net		Valeur des MP	Valeur ajoutée nette	
Travail nécessaire au <u>renouvel.</u> des MP	Travail nécessaire au <u>renouvel.</u> de la force de travail	Surtravail	<u>Consom. interméd.</u> + amortis.	<u>Consom. des travailleurs</u>	Surplus ou surproduit social	Valeur des moyens de production Capital constant <i>C</i>	Salaires Capital variable <i>V</i>	Plus-value <i>PI</i>
Coût de production en travail			Coût de production en marchandises			Coût de production en monnaie		

III

L'accumulation du capital

La plus-value devient capital

- Réintroduction du profit dans le processus de production pour accumuler du capital : reproduire à une échelle toujours plus vaste le rapport social du capital ; au niveau de l'ensemble de l'économie, anticipation monétaire du profit par le crédit bancaire (Rosa Luxemburg, 1871-1919)
- D'où tendance à la centralisation du capital (croissance interne) et à la concentration du capital (croissance externe)
- Et tendance à l'expansion permanente du marché à l'échelle mondiale

« Poussée par le besoin de débouchés toujours plus larges pour ses produits, la bourgeoisie envahit toute la surface du globe. »

K. Marx et F. Engels, *Manifeste du parti communiste* (1848)

De la suraccumulation à la crise

- **Suraccumulation de capital-argent** par rapport à la capacité du système productif à lui procurer une rentabilité jugée suffisante,
- **Surproduction** dans la plupart des secteurs industriels au regard de la demande de consommation solvable.
- Il s'ensuit une succession de périodes d'ascension du taux de profit et de baisse de celui-ci. En effet, comme seul le travail vivant produit de la valeur nouvelle, la hausse de la composition organique du capital aboutit à une baisse du taux de profit si, dans le même temps, le capitalisme n'arrive pas à augmenter suffisamment le taux d'exploitation de la force de travail, c'est-à-dire le taux de plus-value (rapport de la plus-value au salaire).

Taux de profit

$$\text{Taux de profit} = \frac{\text{plus-value}}{\text{Cap.constant} + \text{cap.variable}} = \frac{\frac{Pl}{V}}{1 + \frac{C}{V}} = \frac{\text{taux de plus-value}}{1 + \frac{C}{V}}$$

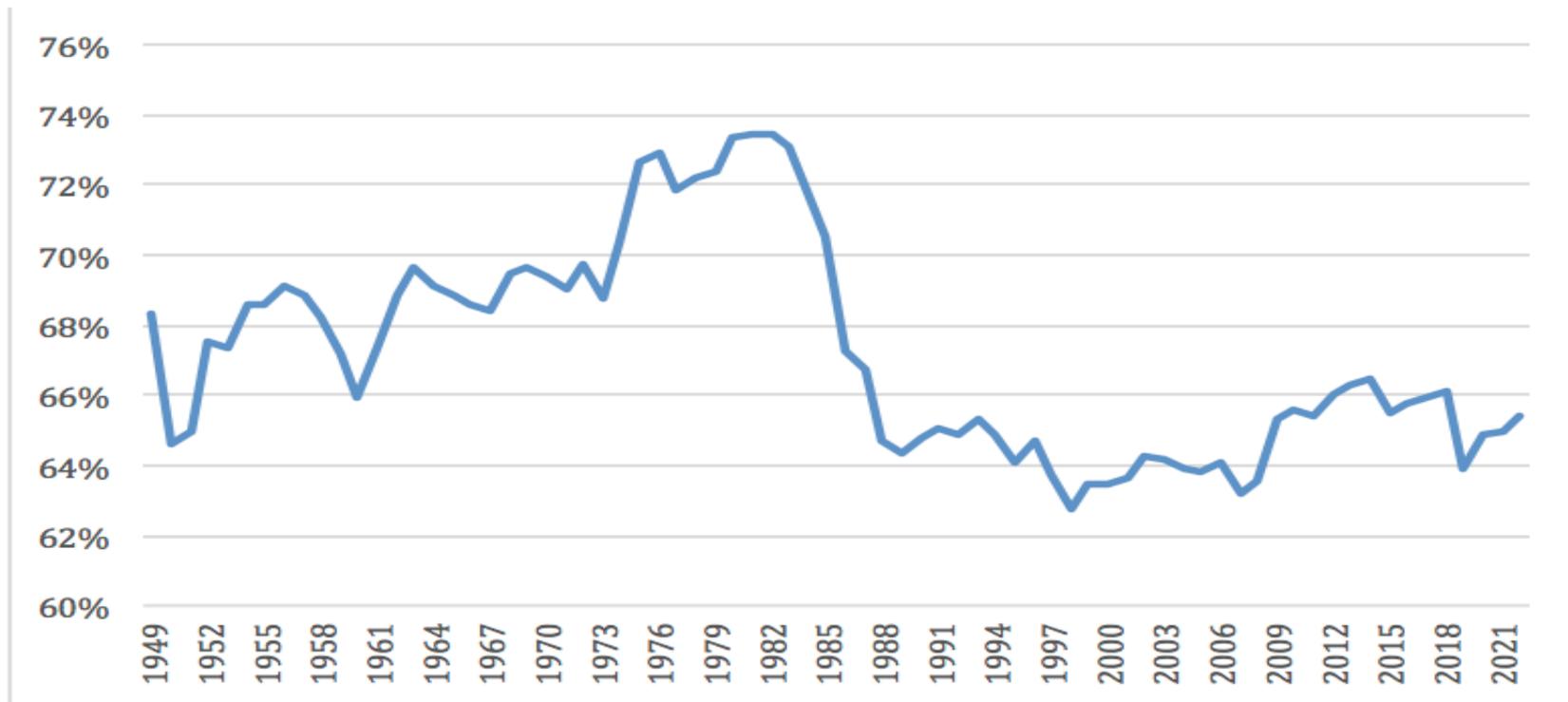
$$\text{Taux de profit} = r = \frac{P}{K} = \frac{P}{Y} \frac{Y}{K} = \frac{1 - \frac{W}{Y}}{\frac{K}{Y}} = \frac{\text{part des profits}}{\text{coefficient de capital}}$$

part des profits dans la valeur ajoutée
x efficacité du capital

1^{er} élément : variable de répartition, augmente si les profits croissent plus vite que la productivité du travail

2^e élément : concerne l'efficacité des machines et l'accès aux ressources ainsi que leur qualité (quid du progrès technique et de l'épuisement des ressources ?)

Part des salaires dans la VAB des sociétés non financières en France

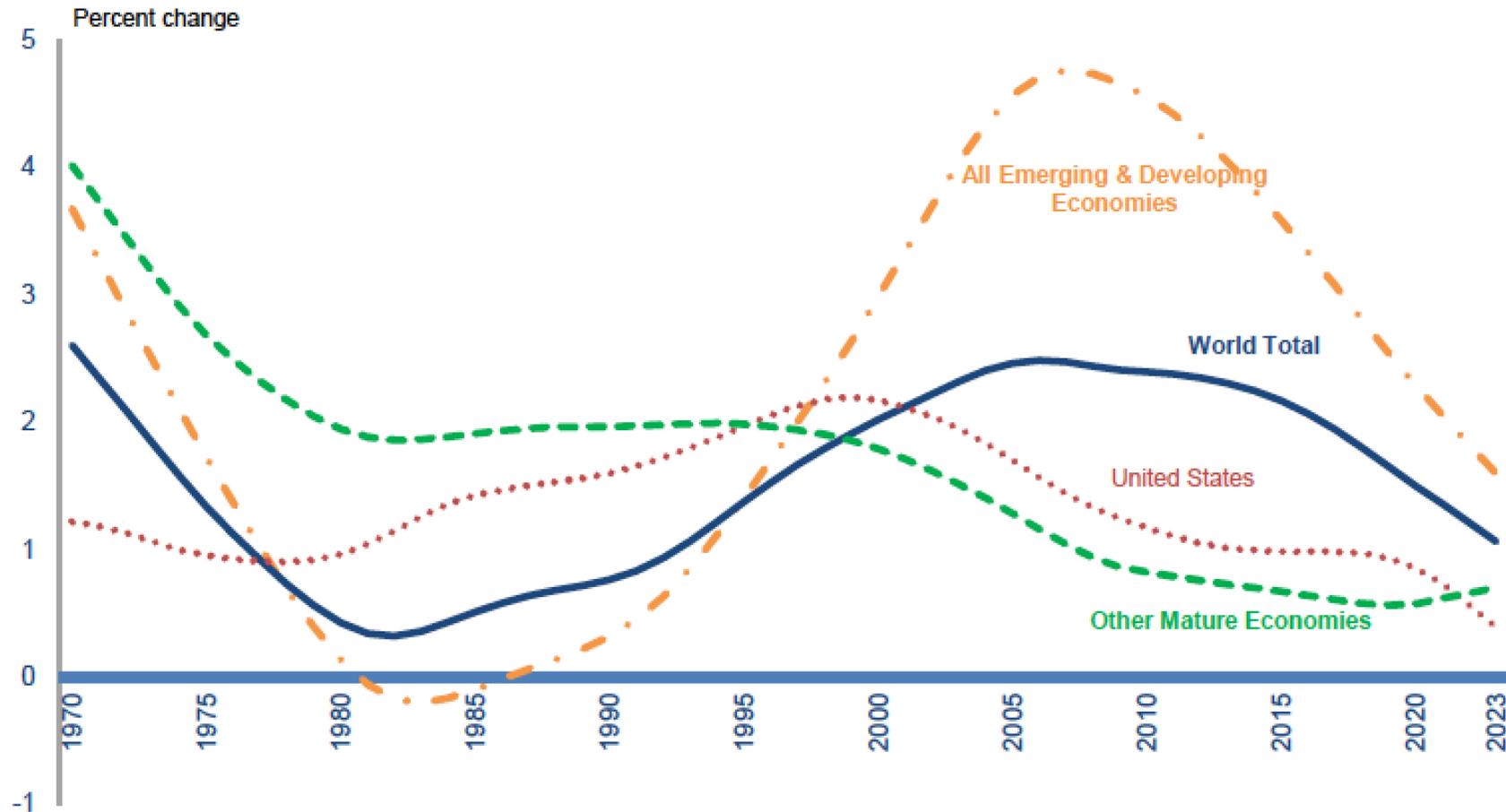


Source des données : Insee, comptes nationaux.

Part des salaires *versus* part des profits dans la valeur ajoutée par le travail : un conflit de répartition ou lutte des classes pour le partage du gâteau.

La crise du capitalisme mondial : il n'engendre plus des gains de productivité du travail élevés

CHART 1: Trend growth of GDP per Person Employed using HP filter, Major Regions, 1970-2023



Source: The Conference Board Total Economy Database™ April 2023.

Notes: Trend growth rates are obtained using HP filter, assuming lambda=100.

L'hommage du vice à la vertu ?

- **« La logique de cette dynamique du capitalisme est assez implacable**

On retrouve bien dans les évolutions récentes la dynamique du capitalisme décrite par K. Marx :

- recul de l'efficacité des entreprises qui pourrait réduire le rendement du capital ;

- réaction à la baisse du rendement du capital par la déformation du partage des revenus en faveur des profits et au détriment des salariés ;

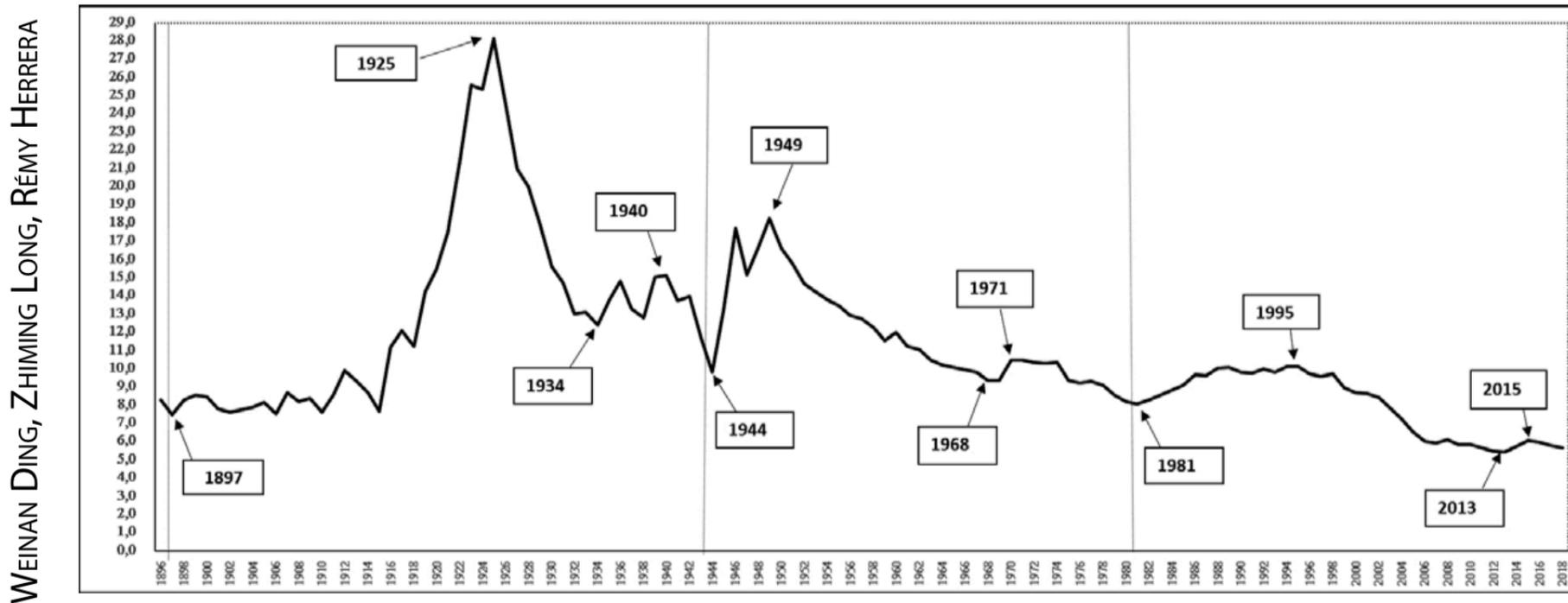
- quand cette déformation atteint sa limite, utilisation d'activités spéculatives pour accroître la rentabilité du capital.

- Cette dynamique aboutit nécessairement d'une part à la hausse des inégalités de revenu, d'autre part à des crises financières. »

Patrick Artus, « La dynamique du capitalisme est aujourd'hui bien celle qu'avait prévue Karl Marx », *Flash Économie*, n° 130, 2 février 2018

Source : Weinan Ding, Zhiming Long, Rémy Herrera, « Éléments pour une étude du taux de profit de l'économie française entre 1896 et 2018, *Recherches internationales*, n° 124, avril juin 2022, p. 109-119

Graphique 1 : Évolution du taux de profit de l'économie française de 1896 à 2018 (en pourcentage)



Note: Taux de profit calculé par les auteurs à partir de la *World Inequality Database* (années variées).

Qu'est-ce que le néolibéralisme ?

- Contexte : crise de rentabilité du capital à la fin des années 1960
- Réaction des classes bourgeoises mondiales (1970-80) :
 - Libre circulation des capitaux
 - Modification de la gestion de la force de travail
- Puis politiques dites néolibérales :
 - Privatisations, dérégulation, marchandisation, financiarisation (capital fictif, bulles...)
 - Précarisation du salariat, chômage, protection sociale amoindrie
- Fuite en avant productiviste

La crise sociale et écologique du capitalisme

« La production capitaliste ne développe donc la technique et la combinaison du procès de production sociale qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse : *La terre et le travailleur.* »

Karl Marx, *Le Capital*, Livre I, 1867, dans *Oeuvres*, Gallimard, La Pléiade, 1965, p. 998.

Pourquoi la question de la valeur avait-elle été évacuée par ladite science économique ?

- Parce qu'elle légitimait la distinction entre richesse et valeur

« Le travail n'est donc pas l'unique source des valeurs d'usage qu'il produit, de la richesse matérielle. Il en est le père, et la terre la mère, comme dit William Petty. »

« Le travail *n'est pas la source* de toute richesse. La nature est tout autant la source des valeurs d'usage (et c'est bien en cela que consiste la richesse matérielle !) que le travail, qui n'est lui-même que la manifestation d'une force matérielle, de la force de travail humaine. »

« La terre peut exercer l'action d'un agent de la production dans la fabrication d'une valeur d'usage, d'un produit matériel, disons du blé. Mais elle n'a rien à voir avec la production de la *valeur du blé*. »

K. Marx, respectivement : *Le Capital*, Livre I, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1965, tome I, p. 571 ; *Le Capital*, Livre III, dans *Œuvres*, 1968, tome II, p. 1430 ; *Critique du programme du parti ouvrier allemand*, dans *Œuvres*, tome I., *op. cit.*, p. 1413.

- Parce qu'elle permettait de critiquer la marchandisation

La richesse d'une société ne se réduit pas à la valeur économique

Les prétendues erreurs de Marx

- Mondialisation ?
- Concentration du capital et accumulation infinie ?
- Marchandisation du monde ?
- Crises liés à la logique de l'accumulation ?
- Capacité du système à rebondir ?
- La finance est stérile ?
- Appropriation des biens communs pour l'accumulation ?
- Aggravation des inégalités ?
- Association de la crise sociale et de la crise écologique ?
- Distinction entre richesse et valeur ?
- Validation sociale du travail pour devenir valeur ?
- Anticipation monétaire du surplus social ?

IV

Questions en suspens

1. Le travail dans les services non marchands
2. Théorie de la valeur-travail et valeur travail
3. Critique de la valeur ?
4. Valeur de la nature ?
5. De nouveaux indicateurs ?
6. Féminisme matérialiste et production de valeur

1. Le travail dans les services non marchands ?

- Loi de la valeur et faille du marxisme historique ?
- Financement par prélèvement sur la plus-value ?
- Revenir au fondement de la valeur : validation sociale du travail, par le marché et aussi par décision politique
- D'où l'idée de travail productif de valeur dans les services non marchands.
- Les impôts et cotisations sociales qui paient collectivement les services non marchands (et non pas financent) sont prélevés sur un produit total déjà augmenté du produit non marchand
- Le concept de *validation sociale* est le chaînon manquant à toutes les thèses qui ont prétendu réfuter la loi de la valeur de Marx. La monnaie sert à *valider* les travaux privés, ce qui les fait devenir valeur. On articule production et circulation.

2. Théorie de la valeur-travail et valeur travail

- Théorie de la valeur-travail (de l'économie politique à Marx) : c'est le travail qui produit toute la valeur des marchandises ; **la valeur est un rapport social.**
- Valeur travail : au sens philosophique et éthique
Luther et Calvin (cf. Weber)
Idéologie de la bourgeoisie ; naissante à l'aube du capitalisme industriel, reprise aujourd'hui dans l'injonction « **il faut travailler davantage** ».
Idéologie petite-bourgeoise (fin du travail, revenu d'existence, cf. controverse S. Rousseau/Roussel/Ruffin)
- Hegel : le travail est l'essence de l'homme ≠ Arendt
≠ Marx

3. Critique de la valeur ?

- Groupe Krisis, Kurtz, Jappe, Postone, Lohoff, Trenkle, Gorz
- À partir d'une intuition de Marx dans les *Grundrisse* : la connaissance comme force productive éliminerait-elle le travail ?
- Le travail, catégorie à la fois anthropologique et socio-historique (Marx) ou purement socio-historique liée au capitalisme (Wertkrik)
- Crise de la loi de la valeur ou crise de la valeur ?
- La loi de la valeur ne s'appliquerait-elle pas à l'immatériel ?
- L'accumulation du capital serait-elle assurée par la sphère financière ? (Thèse défendue par Lohoff et Trenkle dans *La grande dévalorisation*).

Fécondité du capital ou finance stérile et rentière ?

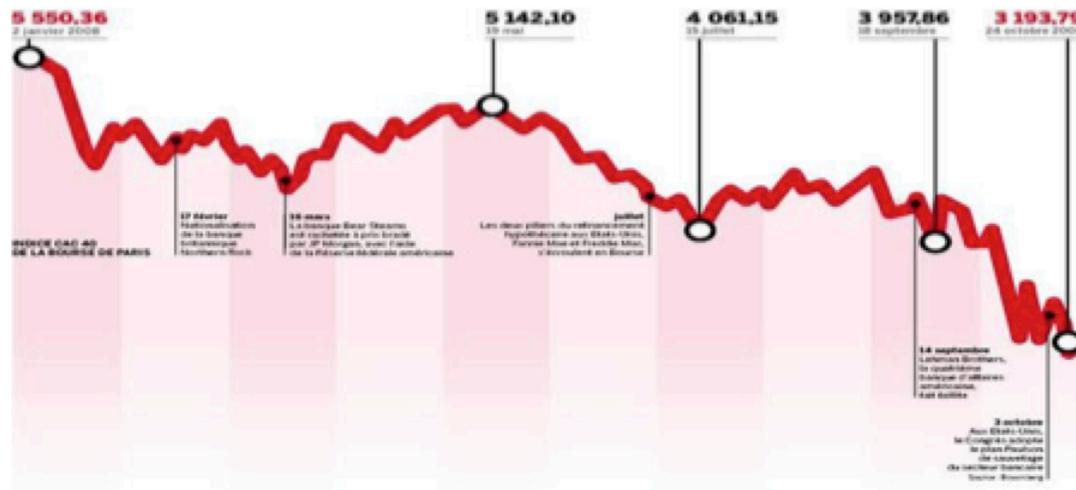
Marx : capitalisation boursière = **capital fictif** (*Le Capital*, Livre III)

ARCHIVES

L'entreprise sans usines ou la captation de la valeur

JMH, *Le Monde*, 3 juillet 2001, <https://urlz.fr/tZK3>

versus : mécanisme auroférentel



« 25 000 milliards de dollars partis en fumée »

Le Monde, 26 et 27 octobre 2008

- Le marché financier serait créateur de valeur car le capital aurait la possibilité de « se » valoriser tout seul
- Or la sphère financière ne peut être autonome durablement de la sphère productive : Le passage obligé : A–M–A'
- Le marché financier ne s'auto-régule pas (quand les prix montent, la demande augmente ; s'ils baissent, elle diminue)
- La liquidité est bornée :
 - Il faut toujours « porter » le capital (Keynes)
 - Sans force de travail, le capital ne peut se valoriser (Marx)

4. La valeur de la nature ?

- « Les richesses naturelles sont inépuisables, car, sans cela, nous ne les obtiendrions pas gratuitement. Ne pouvant être ni multipliées ni épuisées, elles ne sont pas l'objet des sciences économiques. »

J.-B. Say, *Cours complet d'économie politique pratique*, Guillaumin, 1840, tome I, p. 65-68.

Erreur logique de Say: il déduit de la gratuité l'inépuisabilité, alors que seule la proposition inverse aurait un sens : si elles étaient inépuisables, elles pourraient être gratuites

- Trois questions
 - Valeur économique des services rendus par la nature ?
 - Valeur créée par la nature ?
 - Valeur intrinsèque de la nature ?

Valeur économique des services rendus par la nature ?

- Etude pionnière de Costanza & al. (1997) : 16 à 54 000 Mds \$ / an.
- Chauves-souris : 22,9 Mds \$ / an aux USA
- Pollinisation par les abeilles et autres insectes : 190 Mds \$ / an.
- Valeur de la forêt française au prix du marché du carbone.
- WWF : valeur produite par les océans : 2 500 milliards de dollars par an (7^e rang des PIB), tandis qu'eux-mêmes « valent » 24 000 milliards.
- ONU : la valeur de l'eau est « la somme de valeurs d'usage directe et indirecte, d'option, de transmission, d'existence, de valeur de change, d'utilité, de valeur émotionnelle, relationnelle, résiduelle, etc. »
L'ONU fait fi de l'incommensurabilité de ces « valeurs »
<https://harribey.u-bordeaux.fr/travaux/valeur/valeur-eau.pdf>
- Méthodes ? Consentement à payer ? Actualisation ?

Valeur créée par la nature ?

- C. De Perthuis et P.-A. Jouvét : *Le capital vert, Une nouvelle perspective de croissance* (O. Jacob, 2013, p. 196)

« Imaginons le cas simple d'un berger vivant de sa capacité à produire de la laine en tondant des moutons et en lavant la laine brute. Admettons que notre berger est relativement performant à la tonte artisanale avec 10 tontes et 5 toisons propres à l'heure. Le propriétaire décide de faire une expérience en demandant au berger de tondre et laver les toisons des moutons sans utiliser d'eau. Comme c'est bien plus difficile, notre berger arrive à tondre toujours 10 moutons, mais ne peut nettoyer que 2 toisons à l'heure. Dans ce cas, la productivité de la ressource en eau correspond aux trois toisons manquantes. Une partie de la création de valeur est donc imputable à l'eau ! »

Et si on empêche le berger de respirer, toute la valeur était-elle auparavant créée par l'air ?

Le concept de facteur limitant est antagonique avec la position néoclassique et/ou néophysiocrate (capital naturel).

- K. Marx : « Les deux sources d'où jaillit toute richesse sont *la terre et le travailleur* » ; « La terre peut exercer l'action d'un agent de la production dans la fabrication d'une valeur d'usage, d'un produit matériel, disons du blé. Mais elle n'a rien à voir avec la production de la *valeur du blé* »,
Le Capital, Livre I, p. 998-999, et Livre III, p. 1430.

Valeur intrinsèque de la nature ?

- La notion de valeur intrinsèque est un oxymore, selon John Dewey.
- « Il y a une ambiguïté dans l'usage des adjectifs "inhérent", "intrinsèque" et "immédiat", qui alimente une conclusion erronée. [...] L'erreur consiste à penser que ce qu'on qualifie ainsi est extérieur à toute relation et peut être, par conséquent, tenu pour absolu. [...] L'idée que ne pourrait être qualifié d'inhérent que ce qui est dénué de toute relation avec tout le reste n'est pas seulement absurde : elle est contredite par la théorie même qui relie la valeur des objets pris comme fins au désir et à l'intérêt. Cette théorie conçoit en effet expressément la valeur de l'objet-fin comme relationnelle, de sorte que, si ce qui est inhérent c'est ce qui est non relationnel, il n'existe, si l'on suit ce raisonnement, strictement aucune valeur intrinsèque. [...] À strictement parler, l'expression "valeur intrinsèque" comporte une contradiction dans les termes. »

John Dewey, *La formation des valeurs* 1981, La Découverte, 2011 p. 108-110.

- Le concept de valeur est d'ordre socio-anthropologique et non pas d'ordre naturel.

La valeur est bien un rapport social.

5. De nouveaux indicateurs ?

Du coût du carbone aux nouveaux indicateurs en 2023

PIB 2023 (en Mds €) :	2822,5
CCF	-528,8
PIN	2293,7
Dommmages dans le monde des émissions françaises dans frontière du PIB	-36
Consommation du budget carbone	-57
PIN ajusté (PINA)	2200,7
Dommmages dans le monde des émissions françaises hors frontière du PIB	-33
PIN ajusté étendu (PINAÉ)	2167,7
Épargne nette selon le TEE (EN : épargne brute 596,8 – CCF 528,8)	68
Dommmages en France des émissions mondiales dans frontière du PIB	-144
Épargne nette ajustée [ENA : 68 – (144+57)]	-133
Dommmages en France des émissions mondiales hors frontière du PIB	-131
Épargne nette ajustée étendue (ENAE : ENA – 133 – 131)	-264

La dégradation se mesure en degrés, en volume de ressources, en tonnes de déchets..., mais peut-elle l'être en euros, sauf le coût de réparation ?

« Les solutions naturelles à la sécheresse tournent en grande partie autour de la *restauration des fonctions hydrologiques et écologiques des écosystèmes afin d'améliorer le stockage et l'approvisionnement en eau.* » (World Bank [2006], *Where is the wealth of nations ?*)

Savoir que le produit ajusté est inférieur au produit change-t-il quelque chose à la réalité ? (<https://harribey.u-bordeaux.fr/travaux/valeur/indicateurs-ajustes.pdf>).

Controverses comptables



CHRONIQUE | PAR BÉATRICE MADELINE

L'Insee inclut le climat dans ses données

C'est une évidence : le changement climatique affecte de plus en plus nos économies, au travers des risques qu'il induit et des investissements qu'il exige. Malgré cela, le climat est largement ignoré dans les données macroéconomiques, et notamment dans le calcul du produit intérieur brut (PIB). Non pas que cet indicateur, sa pertinence, son rôle ou sa méthodologie, ne fasse régulièrement l'objet de débats, accusé de comptabiliser sèchement production, consommation et autres valeurs ajoutées sans jamais tenir compte du bien-être que peuvent en tirer les êtres humains.

« Le PIB est la métrique de référence de la statistique économique depuis le milieu de XX^e siècle », rappelait, en 2022, Nicolas Carnot, aujourd'hui directeur des études et synthèses économiques à l'Insee.

« A l'époque, la finitude des ressources naturelles n'était pas au cœur des enjeux. » Mais les temps ont changé et, aux vœux des économistes, le climat est devenu une affaire bien plus grave que le bonheur. Pour la première fois, en se basant sur les conclusions de la commission Stiglitz-Sen-Fitoussi de 2009, l'Insee a publié, le 5 novembre, des indicateurs « augmentés » d'une bonne dose de données climatiques. « Une des limites au PIB est de ne pas prendre en compte le fait que les activités économiques courantes, dont il mesure la valeur, affectent, via les émissions de gaz à effet de serre qui les accompagnent, la qualité du patrimoine transmis aux générations futures », indique l'Insee.

Deux phénomènes sont ainsi mesurés par ces nouveaux indicateurs. Le premier est la création de valeur minorée de l'impact des émissions, devenue le produit intérieur net ajusté (Pina). Le second est le coût à venir de la décarbonation et celui des dommages déjà constitués sur le patrimoine, mesuré par un indicateur baptisé « épargne nette ajustée ». Verdict : en 2023, le Pina était infé-

rieur de 4,3 % au PIB classique, ce qui signifie que le déréglage climatique et la décarbonation ont « coûté » près de 100 milliards d'euros à l'économie française.

Quant à l'épargne nette ajustée de la France – qui correspond à la valeur qui reste disponible dans l'économie pour les générations futures – elle est négative depuis plusieurs années. Autrement dit, l'économie dans sa forme actuelle n'est pas soutenable à long terme. Et avec tout cela, une bonne nouvelle quand même : les émissions de gaz à effet de serre de l'économie française ont baissé de 5,6 % par rapport à 2022, ce qui a permis d'éviter 21 milliards d'euros en 2023 sur le coût de la décarbonation.

Cette publication a soulevé, sans grande surprise, quelques débats méthodologiques. Une première difficulté est de fixer le coût du carbone, sujet débattu depuis longtemps. Une autre est que le climat n'a pas de frontières. Comment, dès lors, isoler, à l'échelle d'un pays, l'impact des sécheresses, tornades, inondations ou de l'élévation des températures ?

« Monétiser » la nature

Ensuite, il faut « monétiser » la nature. « La dégradation de la nature peut se chiffrer en degrés de température, en volume de ressources, en quantité de déchets... mais pas en quantité de dollars ou d'euros », observe ainsi Jean-Marie Harribey, membre de l'association des Economistes atterrés, dans une analyse critique de ces travaux. Le directeur général de l'Insee, Jean-Luc Tavernier, avait prévu ces discussions. « Ne dites pas que nous avons trouvé la pierre philosophale avec un indicateur qui écraserait tous les autres », mettait-il en garde lors de la présentation du 5 novembre. « C'est une contribution au débat. » Parions que, loin d'être détrôné, le PIB va rester encore longtemps l'alpha et l'oméga de la macroéconomie.

Mais cette première salve d'indicateurs augmentés peut accélérer la prise de conscience des enjeux. Comme le remarque sur le réseau social LinkedIn la directrice du développement durable d'un grand groupe de services, « la lecture augmentée proposée par une institution clé va permettre de mettre des euros officiels en face de l'inaction climatique ». Un langage qui pourrait, enfin, être entendu. ■

**LES ÉMISSIONS DE GAZ
À EFFET DE SERRE
DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE
ONT BAISSÉ DE 5,6%
PAR RAPPORT À 2022**

12
Politix
21
nov
2024

L'économie à contre-courant

JEAN-MARIE HARRIBEY | membre du conseil scientifique d'Attac

Des indicateurs bien ajustés ?

Au moment où s'ouvre la COP 29 sur le climat à Bakou, l'Insee publie un document (*Insee Analyses*, n° 98, novembre 2024) pour, d'une part, établir un état des émissions de gaz à effet de serre (GES) de la France et de son empreinte carbone, et, d'autre part, proposer un indicateur reflétant la prise en compte des coûts occasionnés par ces émissions. En 2023, la France a émis 403 millions de tonnes de GES en équivalent dioxyde de carbone (Mt CO₂ éq) au titre de l'activité économique des agents résidant sur le territoire. Et son empreinte carbone, incluant en plus le solde des émissions contenues dans ses importations/exportations, est de 644 Mt CO₂ éq. Par habitant, cela correspond à 5,9 tonnes de CO₂ éq émises et à une empreinte de 9,5 tonnes. Rapportées au niveau atteint en 2018, les émissions nationales ont baissé de 15 % et l'empreinte carbone de 8,5 %. Mais, en comparant ce résultat aux objectifs de la stratégie nationale bas carbone de 2020, le plafond d'émissions autorisé a été dépassé, au point que le « budget carbone » alloué est diminué de 123 Mt CO₂ éq pour pouvoir atteindre la neutralité carbone en 2050.

Comment enregistrer cela dans les comptes nationaux ? En partant du PIB annuel duquel on soustrait l'amortissement du capital fixe, on obtient le PIN (produit intérieur net). L'Insee déduit alors de celui-ci le coût social des dégâts dus aux émissions de GES pour arriver à un PIN ajusté. Se pose alors la question : comment évaluer le coût de ces dégâts qui n'est donné sur aucun marché ? C'est là que les sables deviennent mouvants. Le rapport Quinet (2019) donne une estimation de la « valeur d'action pour le climat », qui est la valeur que la société décide d'affecter aux actions permettant d'éviter l'émission d'une tonne équivalent CO₂. Le rapport Quinet la fixe à 250 € pour 2030 et à 775 € pour 2050. Il s'ensuit que le PIN ajusté en 2023 est réduit de 93 Mds € par rapport au PIN, et de 33 Mds de plus si on l'étend aux effets délétères sur la santé et la mortalité. L'Insee en conclut que l'épargne nationale en 2023 de 68 Mds € est amputée de 144 Mds ; alors, nous transmettons à l'avenir une épargne nette ajustée négative de - 133 Mds, et même, en l'étendant, de - 264 Mds.

Peut-on se réjouir de disposer de tels indicateurs ?

À première vue, oui. Mais, derrière, il y a de nombreuses difficultés, voire des défauts méthodologiques. Le calcul des coûts est tiré des comparaisons entre coûts et avantages et entre coûts et efficacité. On n'échappe donc pas à la difficulté de donner un prix à la dégradation de notre environnement, que l'on ne peut vraiment estimer que par le coût de la réparation si elle est possible. *Grosso modo*, la réparation engendre une hausse du PIN que l'on diminue du montant qu'on vient d'ajouter. Tout cela rappelle que les agrégats comptables sont monétaires, et intégrer des éléments a priori non monétaires ne réduit en rien la dégradation écologique. Compter, même en « ajustant », n'est pas décarboner (1). ●

[1] Voir <https://urls.fr/9v-RyG>

6. Féminisme matérialiste et production de valeur

- L'exploitation des femmes hors du champ de la valeur au sens économique ?

Le travail domestique ne crée pas de valeur pour le capital mais participe indirectement à l'exploitation de la force de travail puisqu'il n'est pas pris en compte dans les coûts de production par le capital.

- Faut-il monétariser le travail domestique, et au-delà tout le travail bénévole ?

Conclusion 1

- La théorie de la valeur de Marx, qui est le cœur de sa critique de l'économie politique, est la seule capable d'intégrer ensemble la question sociale et la question écologique
- Se souvenir que la valeur est un rapport social

Conclusion 2: littérature et science se rejoignent

« Le temps du monde fini commence. »

Paul Valéry, 1931

« Il faut arrêter le marteau qui mutile la face du pays. Quels que soient les droits de propriété, la destruction d'un édifice historique ne doit pas être permise... Il y a deux choses dans un édifice, son usage et sa beauté ; son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde, à vous, à moi, à nous. »

Victor Hugo, « Guerre aux démolisseurs », 1832

« Mais il est évident que travail, terre et monnaie ne sont pas des marchandises [...] Mais aucune société ne pourrait supporter, ne fût-ce que pendant le temps le plus bref, les effets d'un pareil système fondé sur des fictions grossières, si sa substance humaine et naturelle comme son organisation commerciale n'étaient pas protégées contre les ravages de cette fabrique du diable. »

Karl Polanyi [1944], *La Grande transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 1983 p. 107-109.

« La production capitaliste ne développe donc la technique et la combinaison du procès de production sociale qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse : *La terre et le travailleur*. »

Karl Marx, *Le Capital*, Livre I, 1867

Conclusion 3 : Que faire contre le capitalisme ?

- Penser le long terme
- Borner l'espace non marchand, socialisation des grands secteurs de l'économie, des banques
- Sauvegarde et élargissement de l'espace non marchand
- Réforme fiscale drastique, réduction des inégalités
- Pouvoir de décision des travailleurs dans les entreprises, des citoyens dans la cité
- Solidarité internationale, par exemple en refusant radicalement la capitalisation des retraites
- Post-croissance; transformation des systèmes productifs, dont le modèle agricole

Détox

Jean-Marie HARRIBEY

En quête de valeur(s)

éditions du croquant 

Conclusion 1 : irréductibilité et incommensurabilité

JEAN-MARIE HARRIBEY

LA RICHESSE LA VALEUR ET L'INESTIMABLE

FONDEMENTS D'UNE CRITIQUE
SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE



JEAN-MARIE HARRIBEY

EN FINIR AVEC LE CAPITALOVIRUS



L'ALTERNATIVE
EST
POSSIBLE

DUNOD

LE TROU NOIR DU CAPITALISME



JEAN-MARIE HARRIBEY

LE BORD
DE L'EAU
l'économie
encastree

Annexes

Le modèle de Marx

- $(C_i + V_i) (1 + r) = P_i$

avec le taux de profit $r = \sum S_i / \sum (C_i + V_i)$, quel que soit le secteur i

P_i le prix de production de la marchandise i ,

C_i le capital constant,

V_i le capital variable,

S_i la plus-value.

- Single-system labour theory of value : SS-LTV, théorie de la valeur-travail à système unique (Duménil, Foley et Lipietz).
- Temporal single-system interpretation : TSSI, interprétation temporelle d'un système unique (Freeman et Kliman)
- TSSI revue et corrigée par Laure van Bambeke

Pourquoi les confusions sur la valeur de la nature ?

- **La marchandisation du monde**
« Donald Trump et le *vrai* prix du Groenland »

Selon les calculs du « Financial Times », une juste valorisation du Groenland serait plus proche de 1.100 milliards de dollars.

Les Échos, 21 janvier 2025

- **Le capital avide de valeur crée la crise**

Les saumons trop rares sur le littoral atlantique pour être pêchés

De la Normandie au Pays basque, des interdictions de pêche ont été décrétées face à une baisse soudaine des populations de ce poisson

Le Monde, 1er février 2025

